

3^{ème} séminaire international BIE - UNESCO
**Dialogue politique et stratégies de mise en œuvre du
changement du curriculum de l'éducation de base
pour lutter contre la pauvreté.**
Ouagadougou 13-17 mars 2006

DISCOURS DE MADAME LE MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT DE
BASE ET DE L'ALPHABETISATION A L'OCCASION DE
L'OUVERTURE DE L'ATELIER INTERNATIONAL DU BIE-UNESCO

- Monsieur le Ministre des Enseignements secondaire, supérieur et de la Recherche scientifique ;
- Monsieur le Ministre délégué chargé de l'Alphabétisation et de l'Education Non formelle ;
- Monsieur le Secrétaire Général du Ministère de l'Enseignement de base et de l'Alphabétisation ;
- Monsieur le Secrétaire Général de la Commission nationale burkinabè pour l'UNESCO ;
- Madame la Secrétaire Générale de la Commission suisse pour l'UNESCO ;
- Madame la Directrice du Centre international pour l'Education des filles et des femmes en Afrique ;
- Chers invités ;
- Mesdames et Messieurs les participants,

La forte interdépendance qui existe entre l'Education et le Développement explique et justifie l'importance que nos pays et les partenaires qui oeuvrent avec nous à la lutte contre la pauvreté accordent aux recherches, actions et expériences destinées à améliorer l'efficacité, la rentabilité, l'efficience et la pertinence de nos systèmes éducatifs.

C'est donc tout naturellement que nous avons ouvert nos portes et nos cœurs pour abriter cette rencontre si riche de la participation de neuf (9) pays et de l'incalculable appui technique et financier du Bureau International d'Education de l'UNESCO qui le soutient.

Très heureuse et honorée de vous accueillir, je souhaite à tous les participants et particulièrement à tous ceux qui sont venus de loin, au nom du Gouvernement et en mon nom propre, la bienvenue au Burkina Faso. Certains foulent pour la première fois le sol du Faso, et je souhaite que tous aient envie de revenir au « Pays des Hommes Intègres ».

Je voudrais aussi, au nom du Gouvernement burkinabé, remercier vivement les premiers responsables du Bureau International d'Education (BIE/UNESCO), de la grande marque de considération et de confiance qui a présidé au choix de notre pays pour l'organisation de cette importante rencontre internationale.

Je note, au regard du chemin parcouru par le projet « Analyse et innovations curriculaires de l'Education pour Tous (EPT) dans neuf pays de l'Afrique subsaharienne », mais aussi de la feuille de route que les acteurs que sont le BIE/UNESCO et les points focaux des pays impliqués, que nos préoccupations n'ont pas été perdues de vue. Le thème de vos travaux qui est, je le rappelle, « Dialogue politique et stratégies de mise en œuvre du changement du curriculum » en témoigne.

Ce thème, mis en relation avec la philosophie de l'école, conçue comme levier d'action de la lutte contre la pauvreté et instrument d'intégration socio-économique et culturelle de l'individu, constitue une problématique commune à nos différents pays.

En effet, la lutte contre la pauvreté est une priorité absolue dans les neuf pays impliqués dans le projet et engagés dans des processus de changement curriculaire. Ainsi mes services en charge de ce volet connaissent actuellement d'intenses activités liées au démarrage de la réforme des curricula de l'éducation de base.

Dans un tel contexte, l'action convergente d'un nombre croissant d'acteurs est une nécessité, non seulement pour gérer et dépasser les résistances que tout changement suscite, mais aussi pour exploiter au mieux les opportunités et ressources que le système porte en lui.

Comment l'amélioration du curriculum devrait-elle prendre en charge d'une manière pertinente les moyens dont dispose l'éducation, avec toutes les autres possibilités, pour subvenir aux besoins des individus et des communautés, et lutter contre la pauvreté ?

Comment, tirant leçon d'expériences intéressantes qui ont malheureusement échoué à cause d'incompréhensions et de résistances multiformes, faire du dialogue politique un instrument

Stratégique d'échanges pour des réformes plus pertinentes dans la lutte contre la pauvreté?

Outre les autres sujets d'intérêt que vous aborderez, le séminaire de Ouagadougou sera aussi pour vous l'occasion de renforcer vos capacités en matière de dialogue politique pour le développement, l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies de changement efficace et durable.

- Messieurs les Ministres,

- Mesdames, Messieurs,

Ce sont cinq jours d'intenses activités faites de bilans, de comparaisons et d'enseignements sur des problématiques importantes et actuelles de nos systèmes éducatifs qui s'ouvrent ainsi pour les participants.

La tâche est énorme mais, Mesdames et Messieurs du BIE, votre projet capitalise déjà des résultats élogieux et pertinents, et je suis confiante.

Mesdames et Messieurs les participants,

J'invite chacun de vous à une participation active aux travaux, afin que les conclusions soient à la hauteur de nos attentes, car les besoins sont urgents, et en phase avec les défis inscrits dans les Objectifs du Millénaire pour le Développement, les cadres stratégiques de lutte contre la pauvreté de nos pays, et bien sûr les plans nationaux de développement de l'éducation.

C'est dire que nos Gouvernements seront très attentifs aux résolutions et recommandations qui sortiront de vos réflexions dans l'espoir d'en tirer des solutions et un éclairage utile à l'amélioration des processus de réforme dans lesquels nous sommes engagés.

Sur ce, en souhaitant plein succès à vos travaux, et bon séjour à Ouagadougou, je déclare ouvert le troisième séminaire international du BIE-UNESCO sur « *Dialogue politique et stratégies de mise en œuvre du changement du curriculum* ».

Je vous remercie